

Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 44 (2002)

Artikel: Trois ensembles funéraires aristocratiques du début du Haut-Empire à Avenches-En Chaplix
Autor: Castella, Daniel / Amrein, Heidi / Duvauchelle, Anika
Kapitel: 1: Introduction
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-246066>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sommaire

1. Introduction	p. 8
2. Description et inventaire des ensembles funéraires	p. 10
2.1. L'ensemble st. 233 (enclos nord)	p. 11
Description	
Interprétation	
Étude du mobilier	
Datation	
2.2. Le dépôt st. 241 (enclos sud)	p. 23
Description et interprétation	
Étude du mobilier	
Datation	
2.3. Le dépôt st. 383 (enclos sud)	p. 26
Description et interprétation	
Étude du mobilier	
Datation	
2.4. Trouvailles de surface et hors contexte	p. 33
3. Discussion générale et éléments de comparaison	p. 33
4. Bibliographie	p. 50
5. Catalogue du mobilier	p. 55
5.1. L'ensemble st. 233 (n ^{os} 1-129)	p. 55
5.2. Le dépôt st. 241 (n ^{os} 130-184)	p. 58
5.3. Le dépôt st. 383 (n ^{os} 185-252)	p. 60
5.4. Trouvailles de surface et divers (n ^{os} 253-260)	p. 62

1. Introduction¹

Établi à quelques centaines de mètres de la ville antique, l'ensemble funéraire et cultuel d'Avenches-*En Chaplix* (fig. 1-2) a déjà fait couler beaucoup d'encre, et le flot continue...

L'histoire du site s'ouvre vers 15/10 avant notre ère par l'aménagement d'un lieu de culte à l'emplacement d'une sépulture féminine privilégiée². Quelques décennies plus tard, entre les environs de 23 et le milieu du I^{er} s. ap. J.-C., le site connaît un développement spectaculaire avec l'aménagement d'une voie, l'extension et la transformation du sanctuaire – incluant désormais deux temples de type gallo-romain – et l'érection, au cœur d'enclos accolés, de deux gigantesques monuments funéraires. Dès la seconde moitié du I^{er} s., mais surtout à partir de la fin de ce siècle, se développera un riche cimetière à incinération et à inhumation, réunissant plus de 200 sépultures³.

Entreprise dans le cadre de la publication des deux mausolées tibéro-claudiens susmentionnés⁴, cette étude est en grande partie consacrée à trois ensembles funéraires mis au jour à l'occasion de la fouille de leurs enclos respectifs.

Durant les deux campagnes de 1989 et de 1992⁵, trois riches dépôts ont en effet été découverts à l'intérieur de ces enclos, l'un dans l'enclos nord (st. 233) et les deux autres (st. 241 et 383) dans l'enclos sud, un peu plus récent (fig. 3).

Apparemment contemporains de l'érection des monuments, ces trois ensembles se caractérisent par la présence d'un abondant mobilier, presque intégralement brûlé, en particulier de riches offrandes métalliques et de nombreuses amphores vinaires. Bien qu'il ne s'agisse pas de sépultures à proprement parler, ces dépôts se signalent par la présence de restes osseux majoritairement calcinés et, dans deux cas,

¹ Synthèse générale et céramique: D. Castella. Petit mobilier (bronze, os, terre cuite): H. Amrein. Fer: A. Duvauchelle. Numismatique: S. Frey-Kupper. Verre: Ch. Martin-Pruvot. Fibules: A. Mazur. Archéozoologie: C. Olive. Anthropologie: M. A. Porro.

² CASTELLA/FLUTSCH 1990; CASTELLA 1993.

³ CASTELLA *et al.* 1999.

⁴ L. Flutsch et P. Hauser, publication en cours. Voir aussi FLUTSCH/HAUSER 2000; BOSSERT 2002.

⁵ Ces recherches archéologiques ont été effectuées dans le cadre de la construction de l'autoroute A1, sur mandat de l'archéologue cantonal Denis Weidmann. Voir en particulier CASTELLA (dir.) 1998.

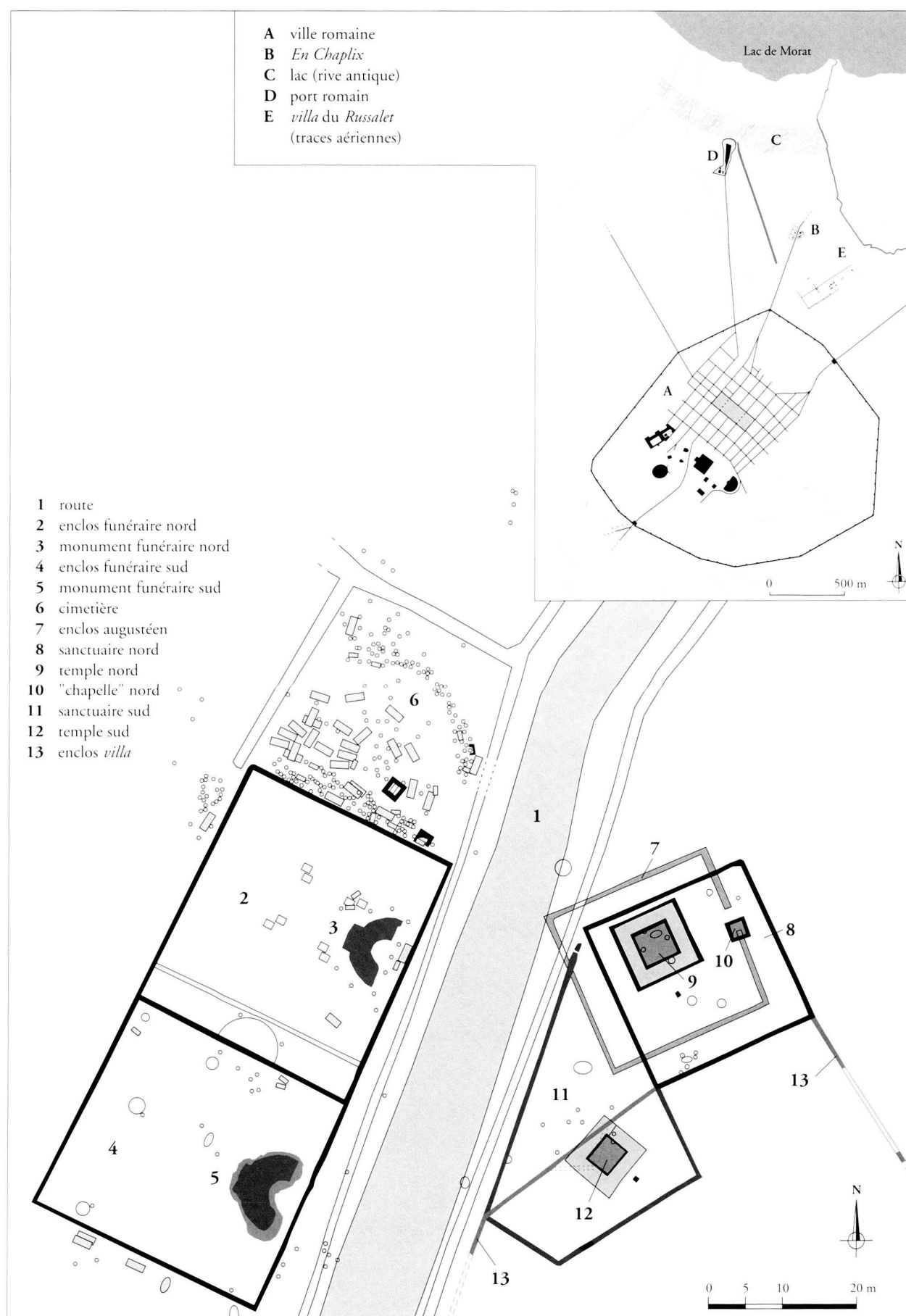


Fig. 1. Avenches-En Chaplix. Plan général de l'ensemble culturel et funéraire. En médaillon, plan de situation.

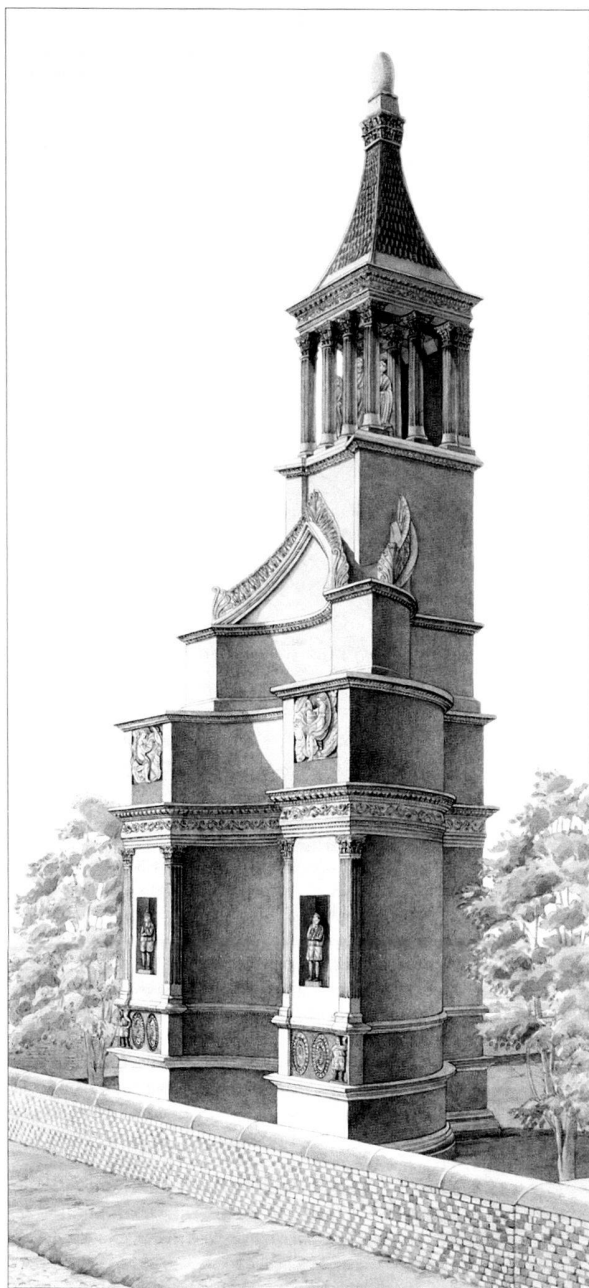


Fig. 2. Avenches-En Chaplix. Restitution du monument funéraire sud. Aquarelle B. Gubler, Zurich.

de restes humains identifiés⁶. Si deux d'entre eux offrent l'aspect de simples fosses en pleine terre, l'ensemble le plus ancien (st. 233) présente une organisation plus complexe et plus originale, sur laquelle nous nous attarderons un peu plus.

Après une présentation détaillée du contenu de ces dépôts, quelques pages de synthèse permettront de confronter ces découvertes à une série d'ensembles funéraires privilégiés de la fin de l'époque laténienne et des premiers temps de l'occupation romaine, attribués à d'éminents aristocrates indigènes.

⁶ Ces ensembles ont déjà fait l'objet de présentations sommaires peu après leur découverte : CASTELLA/FLUTSCH 1990 ; CASTELLA *et al.* 1993.

2. Description et inventaire des ensembles funéraires

En 1989, l'exploration des enclos des monuments funéraires a conduit au dégagement de leurs murs de clôture, des fondations des monuments et des centaines de blocs d'architecture disséminés lors de leur démantèlement. C'est durant cette campagne que furent découverts, juste sous les niveaux de démolition des monuments, les deux ensembles st. 233 et 241. L'importance de ces découvertes fut alors quelque peu occultée par le caractère spectaculaire des vestiges des monuments eux-mêmes⁷. Agendée en 1992 dans le but de révéler d'éventuels autres aménagements funéraires ou paysagistes, une nouvelle campagne de fouille amena la découverte de plusieurs dizaines de structures, principalement des fosses et des trous de poteau. Quelques-uns de ces aménagements étaient liés aux chantiers contemporains des monuments⁸. Un troisième dépôt funéraire contemporain des monuments fut alors mis au jour dans l'enclos sud (st. 383). Enfin, onze sépultures à inhumation et à incinération furent découvertes à l'intérieur des enclos (fig. 3, A, E, I). Apparemment sans lien direct avec les monuments et pour la plupart plus récentes, ces tombes, plutôt modestes, ont été étudiées dans le cadre de la publication du cimetière voisin et ne sont donc pas intégrées dans cette présentation⁹.

Des trois ensembles étudiés ici, l'un est localisé dans l'enclos nord, près du mur M 8 (st. 233), alors que les deux autres (st. 241 et 383) se situent dans l'enclos sud, à l'arrière du monument (fig. 3).

On se doit de souligner en préambule que la faible profondeur d'enfouissement des vestiges – en particulier pour les st. 233 et 241 – et le caractère perturbé des niveaux de sol antiques ont largement entravé l'analyse archéologique des dépôts.

Par ailleurs, la restauration, l'étude et la restitution du mobilier, conservé très partiellement et souvent fortement altéré par la crémation, se sont avérées très délicates. A cet égard, nous tenons à remercier chaleureusement les collaborateurs du laboratoire de restauration du Musée romain d'Avenches et tout particulièrement sa responsable, Verena Fischbacher¹⁰.

⁷ Ce qui explique (sans les excuser...) certaines lacunes dans la documentation de fouille de ces vestiges, au demeurant fortement perturbés et difficiles à lire dans le terrain.

⁸ CASTELLA *et al.* 1993.

⁹ CASTELLA *et al.* 1999, en particulier vol. 1, p. 20-21, p. 260-261 et p. 314-318.

¹⁰ Nous remercions également ici tous ceux qui nous aimablement fait profiter de leurs conseils et suggestions, en particulier Stefanie Martin-Kilcher, Eckhard Deschler-Erb et Anne Kapeller, ainsi que les dessinatrices Brigitte Gubler et Iwona Jaworowska Frei, Archéodunum SA, et Eva Gutscher, Avec Le Temps Sàrl.